

Craint, fa que revint pour la première fois [apres] ou quelques mois le pensionnat  
il fut sa mère ~~femme~~ <sup>femme et connaît</sup> des gens auxquels le ~~caresser~~ <sup>et</sup> l'enfant a pris  
elle chantait des histoires, comme n'importe pour lui. Il <sup>comprendait enfin</sup> ~~comme une fa~~  
~~s'approfondit~~ ~~ce qu'elle voulait dire avec ce petit peu et cette petite voix~~  
dont ses lettres ne cessaient de faire parler.

"Voir à sa mort elle me disait, connais ils sont gentils. Ce dont les petits  
jouets que j'ai achetés pour Jacques. Mais bientôt l'enfant fut  
d'affolement à sa fantaisie le mystère dont s'entourait leur arrivée le  
deboutant. Il regardait toutes choses comme n'en abordaient les enfant  
qui devenirent étranges. A cause de ces deux petits enfants qui avaient  
puis sa place ~~de la vie~~ <sup>vient retrouvait de l'âge</sup> comme trouvée. Que Marie fut occupé  
elle soi qu'il dérangeait jusqu'au souvenir qu'il avait d'elle. Ne  
retrouvaient plus la même mère connurent l'enfant il a eu de mère?  
Il sentait le fruit d'une espèce de foi affaiblante <sup>spirituelle</sup> en l'immatérable  
des choses de chez lui.

Il n'avait point d'autre. Il ne souhaitait rien. Il n'a demandé alors  
que de l'école d'un tourment qu'il ne comprenait pas  
Marie cependant le tourment s'haussa ~~et d'abord~~ <sup>son</sup> se répandit ~~l'autre~~  
~~échange~~ mais ce qui le chahutait au tapis lui valait une nouvelle  
sorte de plaisir. ~~elle érotique maternelle~~ ! C'est à dire comme de  
deux puméaux! N'eut semblé il point qu'elle fut d'  
les tourments ~~les~~ ! N'eut semblé il point qu'elle fut d'  
autant plus attaché à Manuel qu'elle le nourrissait et d'  
génévier le ne la nourrit point? Après s'être désolee de  
perdre possession de Jacques, elle <sup>s'en</sup> rapprochait ~~la pensée~~ facile  
ne dépendait plus d'elle. Sans doute ~~elle~~ ne concevoit <sup>elle</sup> de  
vivre sans lui. ~~et son progrès avançait de plus en plus~~ <sup>c'est que de ce qu'il vit</sup> ~~autour d'elle~~ <sup>elle croit à tout</sup>  
~~par lequel~~. Mais tout ce ~~qui~~ toute ce, ~~elle~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup>  
~~la chose aussi~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup> ~~elle croit à tout~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup>  
~~existe~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup> ~~elle croit à tout~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup>  
~~qui elle~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup> ~~qui elle~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup>  
~~nes organisa enfin fonction d'elles~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup> ~~elle croit à tout~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup>  
~~elle croit à ce qu'il vit~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup> ~~elle croit à tout~~ <sup>elle croit à ce qu'il vit</sup>

incapable  
Si facile fût de toutes elle n'eût son appui comme il eût été  
influer encore sur cette petite chose? Il se fardait d'y prendre part. et  
tout échapper le fit il disoit ne s'ouvrît point la voix fond de l'eau  
il fut ébloui.

Jacques la reçut où il s'enferma et ajouta à un charme  
plus à son échancrément. Elle avait dans le fusil. C'est lui  
qui la mena à son tour sur des chemins ~~familier~~<sup>inconnus</sup> et pourtant  
si familiers.

L'admirable était qu'elles ne participaient plus à cette forme née  
d'elle et dont le pesanturait était encore inscrit dans ses bras.  
Elle regardait avec les yeux de son corps ~~se~~ <sup>autre</sup> une partie d'  
elle-même. et continuait de lui appartenir. Elle arrivait à la  
révélation d'une image intérieure qui peu à peu se développait  
avec des contours imprévus. Il lui semblait que ce n'eût pas  
échangé fleurir à un mi lieu de sa vie ~~et portant son propre avenir~~  
seulement éclairé par le sien.

Souvent aux passages de Jacques elle en traînait doux sa cheur  
le soi sur la pointe des pieds. ~~l'assomption auquel~~ ~~la tête~~ ~~éveillé~~ Mais  
comme ~~elle~~ ~~semblait~~ pourraient un rêve dont ni  
les yeux grands ouverts ~~se~~ ~~semblent~~ ne parvenaient à le distinguer.

Elle arrivait avec des pleurs de joie croyant chaque fois le  
misperdu en dormi et n'ayant comme j'adis pas de plus  
grand plaisir que de suivre, avisé sur son lit, son mystérieux  
domail. Elle aimait tant faire défiler dans sa mémoire toutes  
les formes successives pour aboutir enfin à celle-ci: [A]  
Honniement cette échappée où il s'obstinait ~~qui~~ devait  
plus mystérieuse encore.

Il se refardait sa mère et ne lui parlait pas. Ses yeux seuls  
sembraient la voir. Continuait quelque course secrète  
Et chaque fois s'inquiétait de le sentir lui échapper  
de vantage elle embranlait ce corps avec une force accrue

3

on courait de bâises ces petits pieds. Mais il fallait y lancer  
un assaut, un refus, obtenu et finalement tenu dire. Et comment faire  
de souffrir d'une peine qu'elle ne parvenait plus à cerner ? Elle  
faisait de vaux efforts pour se défaire d'elle même comme si elle  
faisait refouler son être habile le secret de cette vie allait lui  
apparaître. Mais lorsque se repliait mes soi, comme une voile  
aux approches du voile. Le bouleversement de la  
chose de chez lui (qui aussi tourment venait des)  
l'assaut, l'assaut  
... Des fauves lui avaient fait refaire par son complice  
la ligne de leurs rives le triomphe de la joie. Les  
précoces dont après coup il savia que ils venaient entourés  
d'assez de silence pour observer chez lui que ses regards  
étaient tout à fait éveillés. Il suffisait d'observer une chose. Nul n'aurait osé faire ce qu'il suffisait  
d'observer. Mais ce chose. Nul n'aurait osé faire ce qu'il suffisait  
de faire. Il regarder cette partie de son corps pour tomber à terre ?  
Il tout susciter la menace de cette partie qui compirait  
l'exemple d'un horreur pour un autre dont il se sentait le  
complot. Son corps à chaque instant le rappelait à la  
louange. Il Chaput pour l'éloignait de son corps comme d'un  
ardin de fer mais le diminuant point à point  
il devenait plus tendre en devenant plus attentif  
à tout ! A mesure que son œil se levait à son niveau auquel il  
dout il se tournait chaput fait de sa tête bas il se sentait aussi de  
toute tremblante plus solitaire. Il se sentait frapper  
Il forma l'infirme étude pour à craindre de faire ce voir dans  
une flocce. Celle forme de charme sous lequel se rendait compli le  
se battait et hostile. Il devait pour une excellente chaput -  
Il faudrait et faire de tout à confier ? les fautes  
étaient presque. Et que sa mère s'occupât des deux petits  
enfant plus que de lui n'était pas la preuve qu'elle  
le suffisait coupable ? Il lui semblait il maintenant

Il était comme perdu au fond d'une grotte dans une grotte  
et n'avait ni bouge ni cri. Il n'espérait plus le  
bien mieux si Marie venait pour le  
consoler il ne se fût pas fait l'effort de s'écrire à elle. car avec cette  
inclination trahissant <sup>il avait</sup> son échappée dans sa cellule.  
de s'enfuir dans la ville et de la faire entrer dans  
dans le cours. de l'emmener <sup>à la ville</sup> et de l'emmener dans la ville.  
Et tout de même se faire qu'il ne songeait pas à le faire. "C'est  
de la campagne disait-il c'est avec Dieu pour lui". En vérité  
le moins reculant n'aurait deviné l'avenir de son  
ancien et injuste <sup>il déclinait la mort sans le faire</sup> sans le faire offre  
et grand <sup>il fut</sup> malheureux de n'avoit pas  
rencontré de femme <sup>elle revenait vers lui</sup> le sourire auquel elle devait un succès durable  
si délicieux <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup>  
et chevalier <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup>  
qui elle <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup> avait une ardeur follement grande  
et ardente <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup> et l'espace qui le séparait de son  
mariage <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup> il  
l'avoit <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup> atteint <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup> par l'avarice et le malice -  
Mais <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup> de ce qu'il  
fut celle <sup>elle regardait son amant chaste mort</sup> ne fut plus d'aucun le cours.  
puis elle ne fut plus d'aucun le cours.

~~les satisfactions d'un cœur qui le pense dans un état de  
souffrance abstraite de ses richesses et furent parvenues  
jusqu'à la rendre malheureuse si des nouveaux fils lui avaient  
pas été une nouvelle et concrète occasion de se dérouler.~~

Mais ~~frâçai à deux enfants~~ elle le pensait point que Jacques n'eût plus besoin d'elle; Son étonnement à Manuel et à sa mère la faisant se reprocher au contraire à elle ~~seule~~ d'avoir moins de temps que n'importe à lui consacré. Le relâchement des liens qui l'unissaient à ~~sa~~ son fils lui semblait en définitive résulté moins de son indépendance de celle d'a ~~qui~~ lui fut de ses occupations, à elle et ~~elle~~ était en somme une douce prétexte à ces remords plus ou moins à l'automne. Si elle accomplissait effectivement devant sa photographie tout ce qui dépendait de celle pour le rendre heureux que valaient <sup>en effet</sup> ces efforts <sup>de</sup> ~~à~~ <sup>au</sup> ~~elle~~ de ce ~~qui~~ <sup>morale</sup> fait si ses nouveaux fils lui en avaient nullement lâché le temps. ~~Elle~~ mesurait ~~elle~~ ce que comportait de sacrifices, ~~et~~ l'étonnement à ce qui ~~et~~ était pour elle l'ensemble grandissant de sacrifices l'amenait à faire de se dérouler.

D'ailleurs elle ne ~~s'occupait plus~~ ~~plus~~ <sup>évitait</sup> que des amours furent évoqués.

Quelques, sa seule fille n'avait pas bronzi d'ici sur tout choyée? Et Manuel aussi dont la santé était délicate. Puis elle ne cessa de trembler pour ~~l'avenir~~.

Alors ~~elle convenait~~ nécessairement avec elle même que chacune de ses affections, tel l'emportait plus les trois autres.

S'expliquant les fautes qu'il justifiaient puisqu'elle fut folle d'amour  
elle croyait s'enfoncer dans ses amours en s'appuyant sur le  
devoir d'une grande charité. ~~C'est qu'~~ Elle avait si peu d'peur  
de s'abandonner à son plaisir! Mais normalement au moins elle  
ne pourrait plus s'en accuser.

Et tel nai! Elle n'aimait plus pour son plaisir. Elle aimait  
comme le cœur bat parfois il n'y a plus moyen de se déprendre  
de ce qu'en haïssent li. Son être, tenu par melle de ressentir  
dans une somnolence qui ~~s'écoulait comme un canot~~.  
Elle n'avait même plus l'é sostine de son corps. Il n'y a plus qu'elle  
tomba réellement malade par une forte toux qui fut ~~fort~~  
redoutable qu'elle courut mais de négligence où il lui fallait  
tenir son mari et ses enfants. Elle n'espérait plus rien  
d'autre que de l'oublier de soi-même elle n'était  
plus qu'une machine à dure labeur pour le servir et le adorer.  
Comme elle se sentait loin des débuts de son mariage quand  
la fois qu'il souffrit l'absence de carnaval. Fermait n'était  
pas plus tendre. Ses offices l'absorbait. Il était de nouveau  
en paix avec ses ennemis. ~~Il acceptait tout~~ <sup>mais</sup> ~~malgré~~ le ravidement  
dont Marie souffrait par le fait de leurs nouveaux  
enfants. ~~c'est qu'il ayant besoin de sa force~~ <sup>et</sup> ~~pas~~ <sup>au tout</sup> plus  
~~capable~~ <sup>Et aussi</sup> ~~lui même~~ de la soutenir.

Elle ~~laisse~~ <sup>laisse</sup> ~~comme~~ <sup>comme</sup> elle était loin aussi de sa jeunesse!  
Si ~~les~~ <sup>les</sup> premiers temps de son mariage lui paraissaient comme  
une ~~malheureuse~~ <sup>malheureuse</sup> époque celle qu'ils avaient finis à soi quels  
se perdent leur semblait <sup>comme</sup> un malheur <sup>comme</sup> le temps  
de la mort. ~~Elle se trouvait sans amertume~~ <sup>car</sup> devant devant  
ses amours dévorants tous les autres pâtissaient à s'effacer  
et disparaître et tremblaient comme des ombres.

7

elle ne les tenait se propos sacrifiés. La moindre souffrance les éteignait ou elle aimait les tenter de faire tout le mal qu'il fallait pour la sécheresse de ses lèvres. Ses douleurs lui donnaient moins d'ennui que la sécheresse de ses lèvres. C'était comme si les douleurs et les fois où le concessionnaient plus que dans la mesure où le corps brûlait en courant y étaient intenses. Elle se débrouillait au bout de deux heures à se faire corps humain.

Souvent aussi elle pensait à Louise. Elle l'accusait d'espionne de le renfermer ainsi dans sa vie intérieure. Elle prendait elle au contraire ~~comme~~ s'efforçait d'en chasser toute trace.

Mais son amie ? Elle n'avait pas le temps d'y songer. Le souffrant en elle tout de tel personnel elle essayait accompli ~~de faire~~ de faire à elle en avait elle une qui se débarrassait du mal. Parfois en avait elle une qui se débarrassait du mal ? que le fait était ~~que~~ que elle ~~avait~~ <sup>avait</sup> fait pour elle heureux ? Parfois cependant elle se reprochait de ne pas plus sensiblement aux bonheurs qu'elle se promenait sans doute sans quelque cause de satisfaction elle se trouvait le cri de malade, derrière les portes d'hôpital. C'est comme une épée de la coupe dans ~~son~~ la société. Elle se rappela qu'elle avait voulu dans ~~son~~ la société. Ses services de charité pour soi quel que soit le malheur. Elle avait donc oublié jusqu'à ce que ce qui prenait leur existence. Ce qui maintenant le déchiraient. mais le fait est qu'elle en eut vraiment plus envie de le faire que son indifférence superficielle. J'étais jumelé dans les siens d'une indifférence à la douleur des autres que de le faire qui elle y pensait. Il a été ~~mais~~ ce qui n'est plus connu que quand elle tremblait d'entendre parler d'une autre qui souffrait. L'idée de la douleur ne la boucheait plus que l'idée de la joie. Il fallait maintenant que

l'oreille l'au<sup>ti</sup> j'us parles à son cœur et la forme des cheveux  
qu'elle a inventé. Ce visage flêche la souffrance chavoupancielle  
elle souffrait elle même c'était de cette chair seulement. Et  
elle n'avait pas davantage les yeux brillants. Ses bonheurs  
d'autrefois étaient facilement ~~sous le~~ aimer et étaient brisés  
plus aucune affection humaine ne lui parlait ~~plus~~ <sup>plus</sup> d'amour  
sensible et de la bonté de l'autre <sup>qui</sup> elle fut à tout instant  
toujours si elle ne se souciait de leurs souffrances. Ces autres  
telle chais seulement que la souffrance l'enfermait. L'idée de la  
souffrance boute et celle de la joie ~~et~~ n'avaient plus tout sens pour  
elle. Son esprit était comme dans un état de mort, fini  
vraiment d'autant plus pour elle qu'elle n'avait plus  
la volonté de faire et faire tout de même elle a une sorte de  
bien-être qui fait au fond d'un minimum de sa <sup>et</sup>  
échappait d'autant plus évidemment. Celle ~~qui~~ <sup>qui</sup> avait une autre nature  
et n'avait plus rien à faire. Celle ~~qui~~ <sup>qui</sup> avait été rebâtie et son ille  
empruntait <sup>(L'aspect de  
ses)</sup>

~~épendant~~  
Si Dieu est choix dans l'amour et refus des borbours ~~brisé~~<sup>9</sup> nom  
tous proposés la vie au hasard de notre route ~~Marie ne pouvait~~  
~~pas en être plus éloigné~~  
~~plus loin de Dieu que ne l'était Marie.~~ Toujours si en  
comme avait été affaillié par l'accident de son mariage  
et c'est d'être docile qu'il avait fait heureuse.

~~Mais~~ Elle savait du moins qu'il s'en détaillait faire le bien  
par pour qu'elle passât à côté du borbours et ne connut  
rien de ce qui maintenant ~~échangeait tout en les exhortant~~  
~~faisaient toute la vie.~~  
Souvent grand femme n'était pas encore rentrée, que  
ses enfants dormaient les images du père venaient à  
~~flotter~~  
~~à temps~~ entre son lit et elle. Elle ne pouvait plus  
poursuivre sa lecture; elle tremblait pour ce foyer si  
heureusement édifié.

Comme tout était paisible autour d'elle! Elle se souvenait  
tous ~~qui~~ <sup>au</sup> ~~qui~~ eût été son sort sans ces très fréquentes  
du groupe qu'ils faisaient tous ensemble. Mais tout de même  
l'inquiétude de retomber dans ~~la~~ <sup>la</sup> ~~ancien~~ cette espèce d'État  
de disponibilité contrarielle où elle était jadis animée  
secrètement ses rêveries.

C'est dans ces moments de si longues silences qu'augmentait  
encore la force de ses dévouements. L'image des êtres pour  
qui elle avait ~~partagé~~ <sup>les</sup> remparts du feu le plus

10

ignoré d'elle-même jusqu'à l'obscurité de sa conscience avec une  
nouvelle telle que l'idée de la mort qui s'y mettait aussi la  
façant presque s'évanouir.

J'autre fois elle avait voulu faire devenir l'œurs de  
charité ~~au lieu~~ <sup>mais il</sup> ~~toujours~~ <sup>avoir</sup> plaisir à se montrer sur le bord de  
~~et boudant~~ <sup>et boudant</sup> ~~mauvaisement~~ <sup>mauvaisement</sup> à flâner dans les malberges.

¶ Pauvre fille se disait-elle (qu'elle partait elles ~~avaient~~ <sup>avaient</sup> en des  
bénéfices humains ? Sur quoi leurs bras se ferment-ils ? le curé apprit  
lui semblait hocher sans constance ; les soins qu'elles donnaient  
aux pauvres trop au nom des pauvres valoient de la force.

Comment donc en eut-elle envie à femme il ~~se suffit~~ <sup>se myriathènes</sup>  
reproches, de sa dureté <sup>franchisante</sup>, de ses importuns reproches brusques  
elle s'attendait un peu trop après la ses enfants. ~~et il lui suffisait~~  
~~elle voit pour lui être soumise.~~ Même avec son usage des  
mots enferme dans un matin de honte il lui suffisait d'être  
pas débui. Elle ne s'offensait même pas si il la fit n'en  
participera des soucis. ~~Il lui suffisait de penser à elle~~ elle  
~~ferait~~ acceptait le mystère de ce rôle et d'en souffrir. ~~et~~  
~~ferait~~ Il n'avait même plus besoin de penser ce qu'il  
écoutait. Elle allait presque presque à se reprocher qu'il ne tressa  
plus qu'il ne semblait le faire au bonheur qu'elle lui  
proposait.

Alors continuait elle de laisser aller sa tête dans la  
fumée, se persuadant que chaque jour ne pouvait finir  
augmenter son bonheur comme pour la prière il <sup>s'agit de</sup> ~~avait~~ cru.  
~~et la~~ ~~elle était une~~ <sup>et</sup> ~~elle~~ force de se dégager elle finirait  
bien par ramener Jacques et femme au père Selli. En  
attendant elle irait à d'y songer.

Mais formait de plus en plus, s'en écartait. Tout maintenant  
bourdonnait auquel d'insécurité. Homme passionné dans l'  
 accomplissement de ses devoirs une espèce de changement d'  
 horizon éclairage le portail enfin à s'infiltrer sur eux. Tout un côté  
 de son être se dévoilait et le plus clair de lui même se cachait dans  
 l'ombre. Cela lui valait parfois la sensation d'être dans  
 une auto la nuit avec des phares dont le peu trop rapide  
 communiqué à l'esprit le chaos des choses, qui il, <sup>éloignent</sup> ~~éloignent~~  
 à mesure que ses obligations augmentaient ils prenaient tout  
 à coup l'aspect d'une telle régence et d'une telle puissance.  
 Il se me blairait à l'obéir des tellement que le désir de s'accrocher  
 à eux pour ce tableau, l'imposait sur l'habitude de les  
 remplir. En face d'eux ses devoirs envers lui même se déroulait  
 impénitent il solide. Il était comme un homme qui  
 dans au moment de mourir de se sentir partoussé dans toutes  
 les démarches de sa vie. Par un mystérieux mecanisme  
 il se déroulait et tanguait.

Tout lui accençant lui ~~dévoilait~~ <sup>étant</sup> auquel d'insécurité. Il  
 parfois se rappelant son existence qu'il avait son mariage le  
 moins plaisir qu'il y ait <sup>foutu</sup> des l'affection des traits si  
 charmants qu'il semblait que ce fut le diable qui fit  
 leur wife pour le tentet.

Avec une précision qui l'étonnait le détail des soins de  
 fêti renouvelaient de sa mémoire. Il se rappelait tel

12.

désordre de sa culotte de bouches et de lèvres, et propos aux femmes  
qui l'accompagnaient dans telle circonstance de la vie de  
femme tout ~~enchaîné~~. Les images, ses pensées, et  
la douceur de sa personne et celle-ci se répandant sur tous  
les objets auxquels sa mémoire se présentait multe plaisir  
encore de la faire le faire qu'ils avaient. Il s'inquiétait  
nullement de n'avoir pas espionné les soins de son adolescence  
et ~~conf~~ ce n'est pas tant que son adolescence qu'il  
répétait. Tellement, telle femme, tel travail qu'il portait  
avec une éloquence juvénile et ridicule propos à la ~~fable~~ l'  
échotier de telle carnée tout à ce temps charnel remontant  
du fond d'une conscience où plus de ~~souffrance~~ <sup>égoïsme</sup> ne le avaient  
enervé. Il se sentait sollicité de retourner en arrière

et qu'il eut fait tous ses plaisirs, qu'il eut pas pris  
ses libertés sur tant depuis quelque temps dans la saison de  
leur maturité et que cela ne fût ~~mal enchaîné~~ <sup>il fut au pire trop tard</sup>  
faisait courir en lui une vaname impérable contre  
cette femme à qui le destin l'enchaînait. Chaque festin  
qu'elle faisait le rappelait à l'esclavage où il se taillait  
~~rebut~~ condamné sans raison. Et comme elle l'interrogeait  
de son propre passé, la renseignait avec des rafleuses de  
soie tel y avoir arraché cette soie qu'elle se devait faire  
à lui l'arrachement de sa peine plus amenu. Il regardait de détresse  
ce banchet édifié sur le plateau et qui l'étonnait. Il aurait  
voulu frétilles cette femme. ~~Le meurtre démontait adoucie~~  
~~l'adoucissant plus en supportant~~

le me. qui étaient donc les devoirs qu'il devait faire pour  
 elle ? ce n'était plus seulement des corps qu'il doutait.  
~~s'agit~~ de tout : raison d'être et le développement. Il  
 manquait à lui ; et il s'éloignait vers leurs idées opposées.  
 Avec l'objet de ses effets sa propé célébrité lui semblait se  
 détruire. Il regardait son œuvre et ne la comprenait plus. ~~Il~~  
 aimait de battre contre la tentation de ses penchants et se laissait  
 le chenuel ~~et bille~~ <sup>flingé et renversé</sup> dans l'épice de son vice, avec une <sup>mauvaise</sup>  
 sourire et ~~qui~~ <sup>qui</sup> prenait plaisir ~~à~~ <sup>à</sup> faire tout ce corps ~~la bâtarde~~ <sup>mauvais</sup> enfin pour  
 de réah lequel il cherchait aux bras s'affrayer ~~fort affrayer~~  
~~le public~~ — de travailler pour eux. Et il s'avancait qu'il  
 Cela même manière de folie plus complète qu'il  
 envahissait, un être plus imperieux ; il était la force d'un  
 plus mauvais et abandon. Si grand il se relevant vers ce  
 temps passé ~~qui durait~~ depuis son mariage tout de jours ~~comme~~  
~~passés~~ <sup>coulé</sup> ~~accomplis~~ lui semblait alors il remplies  
 que de ~~faits~~ fait ~~dans le vaste~~ <sup>creuse</sup> d'une exaltation et de fêts à  
 battu le vaste. Ce jour se séparaient d'eux, s'affairant à  
 se gaus en spectacles et tandis que sa femme ne apprendrait  
 c'est son père qui lui semblait <sup>injuste</sup> —  
 Sans doute il accomplissait encore ces besoins quotidiens  
 Par une espèce d'enracinement involontaire ces petits accoutumés  
 renforçaient. Mais tout vacillant et maintenant par le  
 remettre à son travail il lui fallait chercher ~~le bon~~  
 au paravent les tentations de s'y soustraire. ce n'était

19

plus à ses devoirs qu'il obéissait par impulsion. le charme,  
d'une tendre et mélancolique humeur, d'abord. C'était  
comme si le monde ~~qui~~ <sup>qui</sup> fut tout à coup apprivoisé et que le  
~~soit~~ <sup>avec l'apprivoisement</sup> ~~et une solitaire et pétillante~~ <sup>et une solitaire et pétillante</sup> ~~appel~~ <sup>appel</sup> ~~par le panier~~ <sup>du</sup> il s'enfuya  
refugié ~~dans~~ en lui. il la vit marcher et s'en  
abîmer pour s'accrocher au mur de tout à coup apparaît  
~~et l'instant~~ <sup>et l'instant</sup> ~~irrésistible~~ <sup>irrésistible</sup> ~~se déclina~~ <sup>se déclina</sup> ~~évoquant toutes sortes de~~ <sup>évoquant toutes sortes de</sup> ~~le touchait~~  
tous empêtrés.

peut-être c'est un peu plus facile maintenant le remord à son égard  
le matin qu'il saluait par habitude, ou ses empêtrages  
devant l'heure de midi quand les longs ~~longs~~ <sup>longs</sup> ~~longs~~ <sup>longs</sup> abîmes  
~~évoquaient~~ <sup>évoquaient</sup> la honte de tout augmentait au contraire sa rebelle envie  
de soleil - brûlante de l'heure il est il prend la bretelle ~~qui~~ <sup>qui</sup> est  
encore fini par s'identifier à leur honte comme le ~~brûlant~~  
bûche de hach. C'est je parlaient ? Ah que n'a pas tout  
abandonné grand tout s'en allait à la grève. Mais il  
fallait que cette femme fut là pour ~~qui~~ <sup>qui</sup> n'espérait dans  
ma conscience du devoir. Si quel devoir grand de cez.  
~~qui~~ <sup>qui</sup> l'est la brûlante en regardant longtemps. N'il a vant  
bien suffisamment au calme se dire qu'il lui fallait se  
retirer qu'il n'y avait rien à faire, la moindre parole  
en tendue, la moindre geste surpris tout revint à l'entêtant  
taxis lui comme si tout lui fut de trop à ~~qui~~  
~~qui~~ <sup>qui</sup> sans se regarder des yeux et tout se pénétrait  
avec une ironie qui lui semblait le poème cruel.

15

Suive comme eux le cas et il le se réjette. Il connaît ma  
vie aura belle donc tenue dans ce rang d'importance  
entre ~~le~~ <sup>la</sup> ~~l'autre~~ <sup>la</sup> ~~mais~~ <sup>et</sup> alors, au  
bien des mœurs fous sans une minute de repos. Elle  
encore - elle a la joie des choses. Elle le voit grandir  
pas ses larmes. Mais moi... Si il se trouvait dans le  
trottoir comme dans une marée monotone. C'est  
qu'il prenait aux choses une tendresse et une tristesse  
extraordinaire - celle même qu'il avait n'apporté à sa  
femme en lui. Ainsi la même fièvre le dévorait. Son  
objet seul a été changé.

Il che lui prenait prétexte du moins de contemps  
il se livrait à des colères terrible dont le cérat évoquait  
évidemment aux yeux de toute cette famille Marie.  
Mais pour elle il ~~étais~~ <sup>étais</sup> trop fâches. Elle y lisait de  
peur de l'humiliation ce cœur devait souffrir et elle  
constatait avec supplice / les martyrisés de ~~le~~ <sup>le</sup> son mari  
rien pour lui <sup>l'absurdité avec laquelle</sup>  
~~le~~ <sup>le</sup> cœur de ~~la~~ <sup>la</sup> injustice dont il ne cessa de l'évoquer  
~~meurtre~~ <sup>meurtre</sup> et il fut établi  
établi. Et un jour elle lui fit faire de l'amour  
plus il lui en voulait de cette tendresse que l'avaient à  
lui. Elle lui conseillait de prendre des repos et ce  
conseil fut refusé. Son fils l'empêcha de s'y  
abandonner. Chaque jour par lequel elle tentait de

l'après et l'apr. Tait au certaine fastidie contre son combat  
 elle eut une existence dans il ne pouvoit plus à  
 défier. Il causa, parfois, un retentissement de douceur du devoir  
 laissant reproches ~~à~~ importants à Marie l'en aimait  
 plus en core et se deva s'humiliant davantage. Il lui  
 semblait le tableau comme un homme ivre. Il était comme  
 un condamné dont au am hui en célébrer le chemin  
 Cafemur dans sa vie il dégusta la tête si croquante  
 et pour il dégusta la tête. Il lui semblait de battre  
 dans un coq avec l'acharnement furieux d'une bête  
 liée enchaînée - Il semblait le tableau comme un homme ivre -

d'avril.

c'était un matin de printemps. Une personne visageuse  
 avec l'air de plouter ~~flottant dans~~  
~~et naine terrant sous l'étoile~~ le vent qui flottait  
 dans le ruisseau. C'était comme si tout à coup dans cette brise  
 intime de soleil se furent arrachés les charmes d'un  
 délicieusement et comme un déjanté tout le plaisir  
 de faire - Tout reprochait à femme avec toute bonté plus  
 cruelle en core de n'avoir point vécu - Chaque chauve souris  
 chaque feuille de feuille le faisait sa pensée s'extasier  
 plus étendue à la poursuite d'un bonheur qu'il laissait  
 puis encore - Et quand il arriva dans son bureau  
 accueilli du même salut de l'éternel jardin -  
 quand il se fut assis en face de l'ophtalmique qui  
 pendait sur ~~devant~~ ce tableau chemine envoûté de chandeliers et de coupe  
 cigares, ~~pendant~~ ces deux derniers rappelaient au moins paul déjà

17

les murs morteins alors il n'en fut plus. Et la ~~falla~~  
la maison l'écrasaient - ce mur l'écrasait - les ~~fus~~  
Tout venait l'arrêter dans sa course - tout fut fureur. Il alla  
jusqu'en bas - de là se fit velut à Versailles. La gare lui  
semblait paradis dans ce jeune matin. Tout le train  
dans sa fraîcheur fraîche, le charme des oiseaux, l'aspiration  
des arbres, le plaisir des bancs. Pour la première fois il lui  
semblait une ~~de~~ lente échancrure de la peau avec ~~sa~~  
~~ceux~~ ~~affair~~, ses poumons, ses sens. ~~Il se déroulait pour ce~~  
~~premier fois~~ ~~et d'un~~ <sup>cette position</sup> ~~à~~ ~~pour~~ la veillée alla et bientôt  
s'empêtra, une enfance refoulée, une vie inenclablement  
émondée se me blâma fleurit. Ayant néanmoins au bout de  
tous, doulent débris et ténacité comme celle d'une sétante  
cependant enfance pour eux dans le tout sacrifice de ~~de~~ lui  
toute il s'accousta enfin brûlant ne tenait à personne, que  
rien ne l'aurait la ~~laissait~~ faire de cette solitude <sup>confine</sup>, qu'il  
avait besoin de ce voilancem corps.

Le déjeuner, le repas renoués, un effet inconscient faisait  
en lui un vacarme qui commandait ses pas chassés. "Il  
faut faire en sorte qu'il devait être femme ~~qui n'a pas de robe~~ toute  
leur existence. Mais est accroché c'est pris par un collage.  
Comment faire le suffisant à longtemps. La mère de mes  
enfants? Il a je mourais à présent? Il faudrait bien faire

se de trouille. D'ailleurs n'y leur donne défense une main  
 le regarder celle. Si et elle j'ouvre ton cœur ne prends de temps  
 en dehors de mes rappels à eux. Si sais je même d'ès  
 enfant tout de moi... Il me m'a demandé ~~et tu feras si fondament~~  
~~en lui.~~ Il ne restera plus ~~que~~ conscience, ~~elle s'installe~~  
 en lui - ~~elle y fonderait elle y établirait~~ <sup>en lui</sup> ~~ses racines~~ Puis  
 fera devant une telle fissure ~~fondée~~ <sup>et il la</sup> ~~et gagnerait~~  
~~la crise il fera croître l'autour plus volontiers~~ ~~qui elle l'aide~~  
~~un appui pour~~ ~~et suffis.~~ "Et ce fut sa chose de faire ce qui paraît  
 évident. A tel le monde ressemblera avec nous... Il  
 fut il retourna ~~et ce au ty suis~~ <sup>l'autour</sup> ~~l'autour~~ ~~qui fait le~~  
~~deux de la planète~~ ~~fondé en lui~~ ~~et l'autour~~ ~~l'autour~~  
~~l'autour~~  
 Et elle avec de l'autour ~~l'autour~~ ~~l'autour~~ la force de une clair une telle  
 richesse... Mais il n'est pas capable seulement d'y demeurer. N'y  
 a pas une cause d'e faire elle une force ? Ah force et une force  
 de l'autour. Mais me m'a demandé plus un autre. Je lui disai  
 que mes affaires ex-pas que je parlais <sup>Mais pour ainsi dire de l'autour</sup> ~~et plaidot fe lui chier~~  
~~l'autour~~ ~~l'autour~~ ~~l'autour~~  
 que cette existence ne peut pas continuer",  
 Il faut-il il s'anergie et sur un banc sous l'ombre ~~paradoxe~~  
 d'un bosquet bien taillé <sup>anti dépendance statut</sup>, l'autour ordonne et l'apaise et un  
 feu. ~~l'autour~~ - Il il s'abandonne et à ses parfums broumelle et comme  
 tendre les premières heures du jour. ~~et le silence s'accroissant~~  
 et l'épanouissement de sa couleur - au bout il partait dans  
 le profond aller. Le soleil s'y posait en si branches

épine chargés - Il a cette fraîcheur du vent qui agite et chasse  
 le virus minuscule en lui ~~le pousse~~<sup>l'admiré</sup> d'une affection lointaine  
 et d'une évidente aviance légère et délicieusement abandonnée à ses fantaisies.  
pis plus facile. Il décorent le monde. Il s'y liait  
 avec un bonheur de captif délivré.

~~Et c'est~~ <sup>de ce</sup> pour ~~les~~ <sup>les</sup> il fait irrépétible doux et triste  
~~parties~~<sup>deux</sup> <sup>dernières</sup> défaut chez lui des envies et envouts dont il suffisait  
~~un peu~~<sup>quelque</sup> que leur mère lui présentât ~~les~~ <sup>les</sup> tendres corps  
 pour le calmer.

~~de tous~~ (au lieu d'aller au bureau il

souvent alors s'enfusait dans l'école, sans but ne repariant  
 rien marchant sous un ciel bleu - Parlant à elle tout lui

l'appelait sa servante et c'était pour l'idée seule lui en était  
 intolérable . Il ne voyait personne - ~~les~~ La furie se calmait.

Il faisait parfois il passait une Marie l'a Hender et une ingénue  
~~c'était pour~~ <sup>c'était pour</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> s'en réfugiait. Incapable de la conter devant l'  
 observation de ces deuxes une perverte augmentait le plaisir  
 qu'il avait de s'y dérober en secret. Il venait peu il ~~passait~~ <sup>se rendait</sup>  
~~une place~~ <sup>une place</sup> ~~à une autre~~ <sup>à une autre</sup> souffrant ~~qu'il se voit installé~~ <sup>de faire</sup>  
~~à Marie~~ <sup>à Marie</sup> . Il rentrait tard suffisant ainsi à la belle époque  
 le matin où il était capable d'en prendre possession et en

beau temps profitant comme peu le faire des heures

les douleurs de sa femme. Il n'alle plus seulement de

français dans la Sabatini. ~~les bras~~ <sup>en accord avec</sup> Mallard son café -

Cela de lui lui faisait l'envie il passait des heures à  
 le voir et d'aller. Peu importaient maintenant que les

29

fit de son entahfie il s'assumment. C'était  
le plaisir de n'êtr<sup>e</sup> plus à l'aise et rongé par les habitudes qui plus plairont  
et surtout de faire souffrir. N'eût avec une force d'autant  
plus effrénée que l'idée lui en était démenée plus longtemps  
changé qu'il trouva Marie avec un regard qui le frappa  
tous deux chez lui au lieu de se effrayer le dévouement. Et  
l'effraya l'entendre de faire l'ame de sa trop grande a' demeure  
lui. Il lui semblait se décharge<sup>d'une sorte de tension</sup> de son état de force  
d'affection impétueuse en accablant ~~et au tout~~ celle pour  
qui il le suffisait.

Mais Marie était malveillante. Le seul endroit suffisamment  
fond de son être que l'on importait sa force douleur auprès  
de cette chose qu'il entendait faire pour devoir comme maîtresse de l'heure.  
Elle alla prochainement dans la maison où il lui semblait  
~~faire~~ l'apaiser. Ayant parcouru avec ce malheur  
le chemin de son plus clair bonheur pour les empêcher  
de courir autant qu'il lui fut inférable. Rien ne comprenaient  
les yeux que de se sacrifier davantage. Elle ne demandait  
pas d'être aimée. Elle ne demandait aux deux que l'occasion  
d'être blesseyé pour eux. Elle multipliait les malheurs avec  
claiorance et soin pour ce malade. Elle trouvait le  
~~plus~~ grand plaisir de se détruire abandonnant elle  
elle n'était pas sûre de ses forces <sup>de ses</sup> fraîches. Toute la force  
se renouvelait. Toute la vie de l'ame n'eût intérieur jamais  
cultivé apparaissant au fait. Elle s'en vantait même  
elle les faisait pour.

21<sup>er</sup>

de ce qui suffit de route de Calabander. Elle s'accusait  
d'avoir fait grand cas par ses ces demandes qu'elle ne  
s'arrêtait pas sur soi.

Il n'y avait point de fité pour son sort. Il lui semblait  
qu'elle fut aux ~~remparées~~ payé de tout ce mouvement  
par la <sup>présence</sup> de son mari <sup>la vie</sup> de ce enfant. Mais c'était pour  
un mouvement d'un animal domestique. Il le nota et son  
bonheur a s'ancient pour lui. Et calculant le cours de cette  
~~mouvement~~ elle s'accablait de reproches et fit de lui faire faire  
et tenir s'accablent de reproches et fit de lui faire faire  
maintenir son empêche <sup>parce qu'il</sup> elle rendait faire de ~~fité~~  
qu'il fit tous le bruit <sup>dépendait</sup> ~~avait~~ bon. Ses <sup>propres</sup> timides  
permettut au loup faire sans cesse du bruit et elle avait  
le courage faire pour eux.  
les échapper

avait un bras d'éclusier du ~~des~~  
 Fletcher était ~~à~~ éclusier ~~l'avenant~~  
~~aux~~ ~~ses~~ ~~grilles~~ <sup>l'île</sup> ~~l'autre~~ ~~qui~~ ~~l'abandonnait~~ ~~furie~~  
~~fit au gris de la~~ - ~~Il~~ <sup>Elle</sup> s'inspira ~~de~~ à  
~~l'opacité~~ ~~de l'épaisseur~~ de ferme où fut dans le  
 l'occupant <sup>il</sup> y consentait. Le souci de ne pas lui  
 mesurer où ~~échouer~~ il <sup>ne</sup> y consentait.  
 être importante devint sa principale étude. Il comme une  
 telle simple présence de son mari elle <sup>travaillait</sup> ~~son~~ son bonheur  
 elle s'inspira d'accusation de ne chercher que le siens.  
 "Je suis bien triste" écrivait elle à Louise. J'ose à peine  
 l'avouer. Mais tout <sup>tout</sup> la <sup>meilleure</sup> a ~~tempo~~ été de sacrifier  
 il me semble que tu peu <sup>peut</sup> me comprendre. ferme où  
 et accessible de la mort. Il me suffit d'imagine ~~la~~  
 venir <sup>sur</sup> ~~de~~ la bûche plus lâche. Tu vas dire  
 de ~~rester~~ trouver sous ma triste plume le modèle  
 bonheur. Eh bien oui j'ai perdu du bonheur ~~et~~ ~~du~~  
 sans ~~et~~ me renoncer pour lui. Oh ! je n'y ai aucun  
 malheur - ~~et~~ <sup>et</sup> que l'âme que je suis lâche. Comment je  
 te sens plus forte ~~ma force~~ aussi. Mais je veux  
 faire telle affirmer de la ferme que cette  
 terres me hante à <sup>lors</sup> les sacrifices de deuil ~~et~~ ~~assez~~  
 et le temps <sup>que</sup> ~~que~~ ~~que~~ ~~que~~ ~~que~~  
 je suis bien tout à dire. Moi qui je crois à la <sup>je</sup> ~~je~~  
 croire à la <sup>je</sup> ~~je~~ il me semble grand <sup>je</sup> ~~je~~ parle au  
 tiers à un confesseur plein d'indulgence et d'affection

Depuis baul de mois, ~~ma~~ n'a pas de ~~ferme~~<sup>hui</sup> à 23  
plus une ~~se~~ <sup>c'est un corps</sup> c'est l'auhi soit faire  
~~effet~~ comme s'il savait venir de moi. ~~me déchire le cœur~~. Il a tant ~~mais dans la chambre~~ <sup>le</sup>  
~~la photographie~~ d'une ferme. Et pourtant je refuse,  
~~for a lui en veillot~~ il faut tout avouer il ne devrait  
~~habitat~~ et l'avouais je ? ~~je jaurais pas a lui en veillot,~~  
~~c'est comme si le seul qu'il me semblait être /~~ étais  
heureux ~~de toute la vie~~ avec une autre.  
~~Mais voila - pourtant l'impossible : il est incapable~~  
~~de tout faire~~ ~~de faire et~~ et ~~que va faire~~  
~~Mais il fait des malentendus avec les autres toutes les~~  
~~parce que il est~~ ~~je suis~~ ~~il soit plongé dans une autre ~~le bonheur~~~~  
~~parce que il ne~~  
~~peut pas si comme l'explique~~  
semble être je n'éprouve plus ~~en~~. Je me réveille  
comme d'un rêve ou j'aurais tout oublié de l'epope  
mais, ~~je~~ ~~je suis~~ ~~de tous les jours~~, de manne même. Il me semble  
tout me faire et ~~confondre~~ <sup>de nouveau</sup> ~~à ce qu'il a corps aux sens~~  
~~faire tel~~ ~~surfice tout à coup de me retourner~~  
~~je~~ ~~l'auhi dont~~  
tous. C'est une étrange impression et tout cela doit  
être très difficile. Mais vraiment parfois j'ai  
la sensation de ne pas exister. ~~en dehors de ces formes~~  
~~pas fait l'épreuve~~ - ~~plus forte~~  
Ainsi l'auhi soit vaincu j'ai trouvé cette  
~~photographie~~ j'a. très, un arbre sourire lui. Il avait  
fait exprès de la faire triste. ~~cette photographie~~ j'avais du mal  
en souffrir, j'aurais été jalouse ? Il m'a simplement

semble être une espèce de vague de fuite se  
roulerait au fond de ~~me~~ au cœur et ~~elle a été la~~  
~~elle~~ ~~je me suis jeté à ses genoux.~~ ~~Et je suis~~ ~~mais~~

~~mais~~ ? ~~de la chair~~ ~~qui m'a commandé cette~~  
~~la chose.~~ ~~Comment faire~~ ~~Mais j'ai été obligé de leur~~  
~~demander pardon~~

~~mais~~ Ce fut plus fort que moi. ~~je me suis senti obligé~~  
~~de leur demander pardon comme si c'était moi. Je le~~  
~~ferais à un moment~~. ~~Et puis je ne sais plus que~~  
~~faire.~~ ~~je me laissai aller à cause avec toi comme~~  
~~tu étais là - comme nous l'avions fait, tu~~  
~~rappellerai lorsque tu me disais en riant "marcelin~~  
~~cœur et pris". Il voilà maintenant où nous en  
sommes. Ne m'en veuille pas au moins. Je n'ai pas~~  
~~toi au monde à qui je puise une larme. Sans doute tu~~  
~~es bien éloigné de tout cela - Mais je ne sais pourquoi~~

~~je me sens~~ ~~comme la honte~~ ~~doit à vos~~  
~~fautes de ces faiblesses, elles doivent lui paraître moins~~  
~~éhontantes. Il puisse ne pas plus faire~~  
~~peur. Je suis si malheureuse. On plante une~~  
~~peine sur une fleur pas malheureuse. C'est même~~  
~~comme si j'étais totalement heureuse~~  
~~en même temps qu'à la fois. C'est alors qu'il commence~~  
~~une nouvelle sensation de bonheur ou un autre~~  
~~bonheur mais d'une espèce tout à nouvelle elle~~  
~~incompréhensible~~



26

C'est ~~sur~~ ~~sur~~ en l'isla<sup>nt</sup> en marocaux. ~~Il faut~~  
~~qu'il soit~~ ~~l'heure~~ ~~de m'avoir aimé~~ ~~et fait~~ <sup>Et faire</sup> ~~si~~ ~~comprendre~~  
puisque l'heure. Mais j'ai <sup>moi aussi</sup> ~~aujourd'hui~~ ~~et le lendemain~~ <sup>Carries</sup>  
en une espèce de bûcheur ~~mais tu a honte~~ et bûcheur /  
as pleuré je ~~ne sais pas~~ n' la joie ne s'ignore tant que <sup>Carries</sup>  
me demande

Tu vois quel point j'en suis parvenue. Je ne sais  
plus donner un nom à cette époque. J'espérais  
peut-être d'être capable d'un tel avantage en tout de  
ma définité, de ma existence même et d'autrefois je  
me dis que je suis la dernière de famille - que je devais <sup>Hélène</sup>  
~~faire~~ me arracher « et enfin ». Je ne veux pas  
la force. Et que fais je pendant ? <sup>Alors</sup> il ne suffit pas  
pas malgré le bruit qu'il fait que nous nous séparions.  
~~Mais~~ <sup>et</sup> que fais je pendant ? Enfin <sup>je le sens</sup> comme j'ose dire ~~et~~  
il ~~est impossible de~~ ~~je n'ai pas le temps~~ faire face à ce déshonneur. Alors  
comprends bien que je ne tente pas à moins d'au moins faire  
~~dès moi que je te ferai; je t'aurai dans la situation difficile~~  
~~comme tu as absolument mérité~~ dans la situation difficile  
~~et qu'il n'est pas le temps d'y laisser le cœur~~ je me trouve encore  
~~dans la~~ dans une ~~trouée~~?... heureuse de la voir?...  
~~Cette~~

Mais # Louise était aussi pris de son mari malade.  
Elle n'en fit le temps de lui répondre -

Replantant par soi-même toute l'arbre de sa tendre<sup>e</sup>  
avec des feuilles qui l'expliquaient elle ne faisait plus  
que un seul ~~comme~~ <sup>partout</sup> lors de l'enfance de Jacques la  
de course du bûcher. Manuel et Geneviève étaient  
~~étaient~~ les preuves d'un autre amour dont elle allait  
espérer malgré tout le réveil ~~de ce temps épuré~~ étendu  
~~étaient~~ comme le faire d'une ~~bonheur~~ <sup>existance empêchée</sup> arrêtée dans son cours  
et comme ~~comme~~ <sup>(en)</sup> ~~le naufrage~~ ~~de la comprendre.~~ ~~étaient~~  
~~et comme~~ ~~les naufrages~~ de son invincible confiance.  
~~et comme~~

Depuis elle n'avait plus à leurs charmes présent  
quand elle les portait dans ses bras c'était avec le  
saisi seulement certains que la ~~fausse~~ <sup>vie</sup> ne ~~pouvoient~~ <sup>pourrait pas</sup>  
~~faire mentir~~ <sup>vers</sup> ~~des si récents~~ <sup>le moins de</sup> ~~mentir~~ <sup>pas à</sup> <sup>les plus de bonheur.</sup>  
Il n'en fut donc pas d'être une patiente. ~~Fond~~  
~~allait se perdre~~ dans le chemin ~~qu'il~~ <sup>d'abord</sup>  
En somme elle ne faisait ~~plus~~ plus aucun distique  
en lui son ancien amour sous fermoir et sa tendre<sup>e</sup>  
~~exp~~ <sup>exp</sup> ~~enfants~~. Il force d'aimer ceux à qui son existence  
est élément d'un amour qu'il plus illes <sup>et débordante</sup> <sup>(s'effrite)</sup>  
trouble dégoût et trouble.

Plus le aimait elle avec une espèce de folorine

28

Unes n'avaient  
anonyme et triste. Cela éclatant plus seulement les  
~~petits enfant~~ dont il fallait protéger la faiblesse ~~mais de~~  
~~malades~~ mais de leur ~~bonheur~~ ~~heureux~~, et tout ce qui le reliait. Elle leurs  
éclat attaché autant que par le plaisir de leurs ~~petites~~ chairs  
par une espèce de transfert en eux ~~de l'amour~~ du sens de cette  
famille dont elle ne parvenait pas à ~~se convaincre~~ croire  
~~leur enfant, fort sauvage et rebelle~~  
~~leur sonnes sans amitié~~  
~~leur papys rebelle~~  
~~leur paroles et leurs gestes, de leurs mœurs vives,~~  
~~adorable elle aimait tout cela avec des tremblements.~~

C'était aussi qu'elle avait vieilli. Et sa maîtrise  
tombait plus comme la première fois une nouvelle adolescence  
~~se relâche sans de l'ennui de sentir les jours~~  
~~se relâche sans amasser~~  
~~échappa~~ derrière elle. et plus ~~la force vers le~~  
~~peut temps à venir quelle vient sans effort~~  
~~peut évidemment. mais que ça inspire tellement~~  
~~qu'elle se sentait attiré~~

Elle était hypnotisé par une stable figure de bonheur  
et ces deux petits dans ce temps où tout changeait autour  
~~Hélène~~ ~~accident~~ demeurait dans leur lent croissance  
la seule justification de ses souvenirs et ~~de son~~ ~~les~~  
~~engagements, leur~~  
~~injustifiable~~ ~~espérance~~  
Inconnue ~~le temps présent. et la~~ ~~Il n'y a pas~~ une espèce  
d'errance ~~Il fallait bien faire et une autre~~  
~~flamme. souriant. qui déjà lui souriait.~~

Mais le réve était infatigable. ~~Et le bonheur facile~~  
~~devait faire revenir. Il fallait faire remettre tout~~  
~~le volonté de bonheur à chercher dans les matins.~~

29

un autre mode  
peut une couelle accorde à la heureuse  
mais grand père fut au vu <sup>revint</sup> <sup>reté</sup> et  
grand père a retrouvé un sour plus défant et  
plus misérable que jamais grand elle l'entendit  
crier dans sa chambre, bientôt les porcelaines cassées  
elle tenait car c'était le plaisir de devoir <sup>le temps</sup>  
faire celle et faire <sup>puis tomber avec le</sup> bruit sonore  
d'un qu'envers le grand elle entendit  
le corps qui tomba sur ses rats <sup>avorté</sup> et <sup>la mort</sup>  
sanglots <sup>chaudissons</sup> comme d'un homme qui a souffert  
fardé à deux autres dans le corps alors elle sut  
qu'il fallait abandonner tout espoir  
qu'elle soit en tort <sup>et que</sup> tout affaiblie  
et par la maladie folie <sup>et</sup> <sup>écart</sup> <sup>installé</sup> <sup>son pavillon dans</sup>  
~~la maison de leurs bonheurs~~ la maison de son amertume.

pendant une heure une ~~et~~ <sup>de</sup> <sup>flotta</sup> ainsi suspendue  
dans le délice effrayant. Il me disait sa femme. Il  
l'accablait d'insures. Mais sans en faire le voeu car  
elle ne croyait à rien, comme une aile, en l'air, avec l'effet  
~~de~~ le décret purifié que tout de suite son cœur allait  
finir par ~~se séparer~~ se crocher Marie souhaitant  
sa purification offrit en échange sa vie. ~~Cette espérance~~  
l'idée que cette existence devait finir ou que du moins elle ne  
pul pas continuer l'aventure dans son ancien chemin  
la renvoya ~~son~~ plus que l'idée de sa propre mort.  
Pas un instant en face de cel que fut le déchirant  
des hâts nicosiens et elle ne <sup>de</sup> ~~retrouva~~ <sup>elle</sup> belle  
mère.

Il fut lui-méme alors tant son dévouement et  
l'inspiration d'une sincérite ~~et une bonté~~ que le médeum  
 la force de la nature entendit en ~~le~~ <sup>à la</sup> ~~l'oreille~~ ~~tout cette~~  
 et l'entendit ~~volontaire~~ <sup>volontaire</sup> formant <sup>répandant</sup> ~~reformant~~ ~~une~~  
~~comme~~. Elle était comme défaite de soi-même et au plus  
 évidemment fut le détesté du fond de sa veine la  
 détestait, par une espèce de ~~croire~~ foi <sup>inconsciente</sup> et  
 spontanée en des empêchements qu'elle ne connaissait  
 pas, ~~elle~~ se l'infligea <sup>en détail</sup> des douleurs <sup>intérieures</sup> unasi supplices. ~~comme~~  
~~inappréciables~~ - ~~elle~~ s'abîmait <sup>comme</sup> dans l'ennemi de ~~elle~~ des  
 infirmités / ordure, dont cette bonté la conservait ~~la bonté~~  
 involontaire fut trahie <sup>à la fin</sup> et le profitant <sup>comme</sup> fut le  
 cœur et fut pleine - ~~les~~ lenteur involontaire ~~des~~ ce cœur  
 cœur de femme il baignait <sup>la fin de sa mort il baignait</sup> ~~ce cœur dans un mouvement~~  
 à trahir et l'enfin ~~ce cœur dans~~ <sup>comme</sup> ~~ce cœur dans~~ <sup>la fin de sa mort il baignait</sup>  
 fut trahie <sup>plus</sup> ~~plus~~ <sup>comme</sup> plus capable de retenu  
 involontaire ~~qui le trahissait effectif~~ comme un torrent.

A l'intérieur  
 Jeune et belle femme dans une maison de Santo-  
 Domingo fêta sa mort. En vingt quatre heures elle  
 fut enlevée par une crise de fièvre complètement.  
 Marie était en vie dans le temps malheureux.  
 quand elle vit ce petit enfant immobile au fond de la boîte  
 blanche elle douta si elle ne vivait pas. frécon commençait  
 elle après tout ? frécon sourit et l'espérance qu'elle y avait  
 mise. Elle de frécon avait confondu à ce  
 fond enfant le frécon qui allait de velours et frécon  
 disait à frécon que l'enfant possédait en gage cette mort  
 la surface plus que elle ne l'effleura. Cela fit de range art  
 l'ensemble tout entier de son enfant non seulement de  
 l'enfant mais de toutes les qualités du bonheur  
 et de l'enfant de bonheur. D'ailleurs et son enfant appartenait  
 à l'ensemble de l'enfant la maladie de femme et celle de l'enfant  
 et de l'enfant de bonheur ce fut petit mort ne faisait  
 pas de bonheur abandonné et confirmé son abandon. Elle / l'enfant  
 beaucoup ; ce fut un détour pour  
 l'ensemble de l'enfant à la souffrance il fut  
 dans l'impuissance où elle attendait de vivre de l'enfant  
 pourrir dans la surface l'âme de son mari - vaincu  
 par l'absence de l'enfant de l'enfant de l'enfant  
 de l'enfant de l'enfant

Elle fut revenue sa crise. Elle mit Manuel  
 la nourrice aux environs de Paris de telle sorte

frêche put le voit aux sourcils.  
 Mais ~~France~~ se lui laissait au cœur fatigué et  
 elle avait besoin de beaucoup d'énergie, et pour faire  
 le moins le moins ~~fatigant~~ et ~~d'agressif~~ appartenait ~~évidemment~~  
 tout content ~~Il fallut la faire~~ (puis qu'il  
 au fil de la vie avait connu tant d'alternatives  
~~l'abandon~~ ~~mais~~ mais dont le simple  
 fait parfaisait son exaltation de souvenirs ~~la joie~~  
 était après tout plus puissant que la tristesse) ~~et~~  
~~elle~~ elle ~~constituait~~ sa première force de combat et  
 véritable comme son éveil dans <sup>son</sup> ~~un~~ nouvel état. ~~Maintenant~~  
 il n'y avait plus moyen d'en douter. La maladie de  
 femme ~~avait~~ <sup>avait</sup> laissé ~~une~~ <sup>quelque</sup> espèce de  
 retournel en arrière, de reboîtes de temps ~~de la~~  
~~bonheur~~ et qui lui ~~étaient~~ <sup>étaient</sup> souriait avec des  
 yeux plus touchants encore. Mais ne plus pouvoir  
 entrer dans celle ~~officiellement~~ où il lui semblait que  
 se fût la portant ou deux mètres - au fond une  
 lassitude dans les crevasses de ce triste et frêle corps j'avais  
 senti pour la première fois elle s'y trouva ramenée  
 sans ~~le~~ <sup>mais</sup> qu'il prende garde et comme en chuchotant  
 de me tenir éloigné qu'elle ne devrait faire - alors  
 parlait à peine <sup>langue inintelligible. Il n'avait plus moyen de dire</sup>  
~~parler~~ ~~à peine~~ ~~la~~ <sup>comme une enfant</sup> ~~comme une enfant~~ <sup>comme une enfant</sup> - Elle le regardait  
 devant cette blanche façade devant l'horizon porté

cochet de bois paumé qui fut alors avec les armes  
 de ce père obtiennent des louanges. Chaque été tant  
 de la rue le frappa et sonda jusqu'à une chose étrange  
 qu'il fut touché et remarqué pour la première fois  
 la partie du bras magique, à savoir, le coude du caduc de  
 l'horloge qui venait à faire. Tout lui était prédestiné à  
 s'habiller aux environs de ces lieux familiers.  
~~Il était fasciné par cette épistole dans un illet~~  
~~qui semblait être dans un île~~  
~~où elle tenait en vain le bras de sa femme.~~  
 Mais quand il lui fallut se faire dévouer,  
 il fut avec un déchirement plus impressionnant. Chaque  
 fois qu'il fut fait faire quelque chose  
 sans se concerter, la personne de sa femme  
 fut dans le grand vase où sa joie d'ayant  
 été le premier temps de leur mariage,  
 supposant le feu d'artifice rapporté de leur campagne  
 alors qu'il fut comme si elle se souvenait  
 tout à la fois de l'heure de son arrivée  
 même de l'heure de son départ.  
 Lorsqu'il fut des regards différents.  
 à cette femme qui n'avait jamais connu un  
 tel sortilège abandonné et supposé  
 elle fut toujours le bras de son mari, le bras de son mari  
 et point de son corps au fond de la cour de

n° 3 dispersé ~~les objets~~ le meuble. Si l'aurait a elle  
 elle détournerait au moment de la ~~découverte~~ <sup>remise</sup> mille bêtises  
 seules que l'avait à tranché sans faire il s'en aperçut  
<sup>à l'instinct</sup> ~~en plus~~ n'importe habilité d'une existence où elle ~~existe~~  
 avait vécu ~~seule~~ <sup>sans dompter</sup> (le contraire) ~~il domptait~~ ~~elle exigeait~~  
 Revenant imp. joyable, tout ce qu'elle avait rencontré  
 le précédent a son tour et dernièrement le mouvement  
 se souleva ~~comme~~ lorsque l'aile d'un oiseau ~~endormie~~ endormie  
~~l'oiseau~~ ~~deux~~ <sup>qui contenait</sup> ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~  
~~deux~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~  
~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~ ~~comme~~  
 Elle fut revenue parmi eux. Elle occupa avec lui un tout  
 petit logement. Il avait pris de grandes fatigues pour  
 réussir à l'emmener. ~~Il a été obligé de faire~~ ~~de faire~~ ~~de faire~~ ~~de faire~~  
 Il fut alors occupant ~~de la chambre~~ ~~de la chambre~~ ~~de la chambre~~ ~~de la chambre~~  
 de leur lit auprès d'elle cette présence ~~qui~~ ~~qui~~ ~~qui~~ ~~qui~~ ~~qui~~ ~~qui~~  
 lui fit regarder à leur lit il lâcha ~~pour oublier tout~~ ~~pour oublier tout~~  
 ses raisons d'être triste et multiplia son courage.  
 Elle voulut pour lui faire plaisir dont les doigts étaient  
 courbés pour ce petit enfant enfin plus encore que  
 sa propre tendresse le rentrant la va repasable  
 l'a tracé <sup>qui</sup> semble flotter dans son existence  
 comme une barque sans pâle.

35

elle n'est donc pas ~~à faire~~ à ce plaisir  
pourvu que sa situation ~~l'oblige~~ ait fait de ce sacrifice  
~~qu'elle a oublié~~ ~~assez~~ son sentiment de plaisir  
mais ses peines et ~~ses tentations~~ <sup>dès qu'il</sup> se déclinent au fur  
et à mesure les ténors d'un cœur oubliant le lui-même  
Bref alors qu'elle avait consenti ~~au tout~~ elle y  
était de nouveau étranglée comme une branche  
en fleur ~~entraînée~~ et qui ~~laisse~~ ne suffit plus qu'à  
épouser la fantaisie des eaux. Qui l'aurait cru.  
Elle se noyait dans son déroulement empêtré en algue  
elle sans pour elle y ent de part ou pour elle suffisait à  
résister avec une certitude admirable tant ce corps brisé  
qui elle se ~~renouait~~, grand matin il ne lui valait plus  
d'autre plaisir ~~que de le sacrifice~~ ~~finir~~,  
comme une déroute <sup>aussi</sup> moins mouvement de son être.